

CORRRIGE DU RESUME DS 1 / TEXTE DE SENEQUE

		Résumé intermédiaire
citation Virgile	<p>Il n'est arrivé, penses-tu, qu'à toi seul, et tu t'en étonnes comme d'une chose étrange, qu'un voyage si long et des pays si variés n'aient pu dissiper la tristesse et l'abattement de ton esprit. // C'est d'âme qu'il faut changer, non de climat. Vainement tu as franchi la vaste mer ; vainement, comme dit notre Virgile.</p> <p style="text-align: center;"><i>Terre et cités ont fui loin de tes yeux,</i></p>	<p>I. Vanité des voyages pour une âme malheureuse * Un voyage n'efface pas la peine car il faut changer d'esprit et non de lieu. * Si l'on est rongé par les passions, on les transporte partout avec soi. * Il est donc vain de courir de par le monde pour s'en délester. * Cela risque même d'empirer le mal.</p> <p>II. La sérénité intérieure seule peut rendre tout voyage agréable * Sans passion, on se sent bien partout. * On ne doit donc s'attacher à aucun pays, considérant chacun d'entre comme patrie. * Le bonheur est en effet partout chez lui s'il se trouve au fond de nous. * Il faut quand même fuir les lieux les plus agités. * Le sage, en homme libre, saura les supporter, mais sans les rechercher pour autant. Il les affronte sereinement.</p>
citation Socrate	<p>tes vices te suivront, n'importe où tu aborderas //. À un homme qui faisait la même plainte Socrate répondit : « Pourquoi t'étonner que tes courses lointaines ne te servent de rien ? C'est toujours toi que tu promènes. Tu as en croupe l'ennemi qui t'a chassé. » Quel bien la nouveauté des sites peut-elle faire en soi, et le spectacle des villes ou des campagnes ? Tu es ballotté, hélas ! en pure perte. Tu veux savoir pourquoi rien ne te soulage dans ta triste fuite ? Tu fuis avec toi.// Dépose le fardeau de ton âme : jusque-là point de lieu qui te plaise. Ton état, songes-y, est celui de la prêtresse que Virgile introduit déjà exaltée et sous l'aiguillon, et toute remplie d'un souffle étranger :</p>	
citation Virgile	<p><i>La prêtresse s'agite et tente, mais en vain, De secouer le dieu qui fatigue son sein.</i></p>	
charge pesante analogie	<p>Tu cours çà et là pour rejeter le faix qui te pèse ; // et l'agitation même le rend plus insupportable. <u>Ainsi</u> sur un navire une charge immobile est moins lourde : celle qui roule par mouvements inégaux fait plus tôt chavirer le côté où elle porte. Tous tes efforts tournent contre toi, et chaque déplacement te nuit : tu secoues un malade./// Mais, le mal extirpé, toute migration ne te sera plus qu'agréable. Qu'on t'exile alors aux extrémités de la terre ; n'importe en quel coin de pays barbare on t'aura cantonné, tout séjour te sera hospitalier. Le point est de savoir quel tu arriveras, non sur quels bords : et <u>c'est pourquoi notre âme ne doit s'attacher exclusivement à aucun lieu.</u> Il faut vivre dans cette conviction : « Je ne suis pas né pour un seul coin du globe ; ma patrie c'est le monde entier. » Cela nettement conçu, tu ne serais plus surpris de ne point trouver d'allègement dans la diversité des pays où te pousse incessamment l'ennui de ce que tu vis d'abord ; le premier endroit t'aurait su plaire, si tu voyais en tous une patrie. <u>Mais</u> tu ne voyages pas, tu te fais errant et passif, et d'un lieu tu passes à un autre quand l'objet tant cherché par toi, le bonheur, est placé partout. Y a-t-il quelque part si bruyant pèle-mêle qu'au forum ? Là encore on peut vivre en paix, si l'on est contraint d'y loger. <u>Mais</u> si le choix m'est laissé libre, je fuirai bien loin l'aspect même et le voisinage du forum. Comme en effet les lieux malsains attaquent le plus ferme tempérament ; ainsi pour l'âme bien constituée, mais qui n'a point encore atteint ou recouvré toute sa vigueur, il est des choses peu salubres. Je ne pense point comme ceux qui s'élancent au milieu de la tourmente et qui, épris d'une vie tumultueuse, luttent quotidiennement d'un si grand courage contre les affaires et leurs difficultés. // Le sage supporte ces choses, il ne les cherche pas : il préfère la paix à la mêlée. On ne gagne guère à s'être affranchi de ses vices, s'il faut guerroyer avec ceux d'autrui. « Trente tyrans, dis-tu, tenaient Socrate bloqué de toute part, et ils n'ont pu briser son courage. » Qu'importe le nombre des maîtres ? Il n'y a qu'une servitude ; et qui la brave, quelle que soit la foule des tyrans, est libre. SENEQUE</p>	
ex du forum		
citation Socrate		
Résumé final :		
<p>Nul voyage ne saurait alléger nos peines car la véritable transformation est intérieure. Si l'âme est assaillie de ses / propres passions, changer de lieu sera inutile car elle les transporte en elle et trop de turbulences risquent même d'aggraver le mal. Mieux vaut au contraire calmer cette agitation pour se sentir bien indifféremment partout. On ne devrait s'attacher à aucun pays, faisant de chacun sa patrie, pour que le bonheur soit possible n'importe où. Il est / néanmoins préférable de fuir les milieux trop perturbants. Le sage, sans les rechercher, saura les supporter par sa sérénité intérieure/, affirmant ainsi sa liberté. 104 mots</p>		